

DOSSIER PEDAGOGIQUE



SI Sindrome Italiana

Exposition du 10 octobre 2010 au 2 janvier 2011

CONTACTS

MAGASIN service des publics 155 cours Berriat 38028 GRENOBLE, CEDEX 1

Anne Langlais-Devanne : a.langlais-devanne@magasin-cnac.org

Tel 04 76 21 65 27

Education Nationale

Professeur relais: Claire Laloy: prof.relais@magasin-cnac.org

SOMMAIRE

Introduction à l'exposition <i>SI – Sindrome Italiana</i>	Pages 3 / 4
Publications	Page 5
Pistes pédagogiques Parcours « vision du monde »	Pages 6/7
Parcours « images / mots »	Pages 8/9
Parcours « aux sources de l'image »	Pages 10/12
Parcours « mythes, histoires, fictions et rites »	Pages 13/14
Présentation des performances et des œuvres Performances Oeuvres exposées	Pages 15/20 Pages 21/41
A venir / informations pratiques	Page 42
Contacts	Page 43

Exposition

Si Sindrome Italiana

10 octobre 2010 - 2 janvier 2011 / Vernissage samedi 9 octobre à 18h

Le MAGASIN dédie sa rentrée 2010 à *SI Sindrome Italiana*, un ensemble d'événements consacrés à la jeune scène artistique, curatoriale et éditoriale italienne, postérieure à la génération de Maurizio Cattelan. L'exposition *SI Sindrome Italiana* présente une sélection d'une quarantaine d'artistes, née dans les années soixante-dix et quatre-vingt.

Autour de l'exposition s'articulent un colloque consacré aux relations entre pratique curatoriale et pratique éditoriale *The Practitioners: Curating & Publishing*, qui se déroule le jour du vernissage, samedi 9 octobre. Le projet *Open Office*, présenté dans le salon du Magasin est entièrement dédié à des projets originaux conçus par des magazines indépendants. Le journal *Transmission* accompagnera l'exposition d'un support informatif.

Un cycle de performance est également proposé durant le week-end d'inauguration. (Performances de Sabina Grasso, Alex Cecchetti, Manuel Scano, Linda Fregni Nagler, Francesco Arena).

Formés pour la plupart en Italie, les artistes présentés vivent et travaillent aujourd'hui à Londres, Paris, Berlin, New York, etc. Mais s'ils semblent épouser une cartographie internationale, les organisateurs d'expositions de la même génération ont suivi le même mouvement. *SI Sindrome Italiana* est symptomatique de ce phénomène. Elle reflète un système artistique dont la réussite exemplaire de son action s'appuie sur quelques cas institutionnels et surtout sur l'organisation d'initiatives locales autonomes à résonance internationale qui sont le fait d'individualités.

La plupart de ces artistes sont invités à présenter des pièces, dont certaines ont été spécialement créées pour l'occasion, dans les galeries d'exposition et dans l'espace central sous verrière, «"la Rue"». Elles sont rassemblées dans des ensembles thématiques qui déclinent les enjeux récurrents de la production artistique du moment, qu'elle soit italienne ou internationale.

La question de la production de l'art y est présente. L'exposition elle-même, ses règles et ses énoncés, constituent un matériau de travail pour Pietro Roccasalva, comme la valeur économique d'échange des pièces produites pour Piero Golia. Le lieu de l'exposition lui-même devient atelier de production de la performance de Sabina Grasso et du dernier geste de son processus matériel pour Manuel Scano. La figure de l'artiste elle-même nourrit des autoportraits divers. Francesco Gennari se représente par exemple en une double forme sculpturale trempée dans le gin, ou dans une photographie en pied titrée *Autorittratto come universo!* («Autoportrait comme univers»). Ses vêtements sont des différentes couleurs du ciel: bleu le jour comme son pull over, gris le soir comme son pantalon et étoilé la nuit comme l'intérieur de son manteau.

Francesco Arena évide un bloc de pierre bleue dont le poids initial est celui d'une barque utilisée par les migrants clandestins venant d'Afrique du Nord, qui accostent sur les rives de Lampedusa. Il ôte de la matière à ce bloc pour atteindre le poids de

son propre corps : "Le poids de mon corps dans un bloc de pierre du poids d'une barque". L'immigration, le post colonialisme et le racisme éclairent les pièces de **Patrizio Di Massimo** en relation avec la guerre coloniale italienne en Ethiopie et ses traces dans la société contemporaine italienne.

Bon nombre de pièces ont en effet à voir avec le récit, l'histoire et le temps qui passe. Meris Angioletti aligne au mur des plaques d'impression offset, matrices d'un projet éditorial mettant en scène le détournement d'un ouvrage littéraire. L'artiste prend pour point de départ un recueil de trois nouvelles policières d'Edgar Alan Poe. Elle inverse l'ordre des pages, et, tout en conservant leur nombre, les superpose selon une méthode bien précise : sur la première plaque (qui correspond donc à la dernière page de l'histoire), toutes les pages du récit sont imprimées, et la confusion des caractères rend le texte illisible.

Giulio Squillacciotti présente la collection fictive de souvenirs imagés d'une famille inventée de toutes pièces et qui se serait partagée entre l'Espagne et la Turquie.

Sabina Grasso fait rejouer une scène du film "Numéro Deux" (tourné par Jean-Luc Godard dans le quartier Villeneuve à Grenoble en 1975) dans l'espace d'exposition, qu'elle restitue sous la forme d'une photographie. Depuis huit ans, Rä di Martino prend chaque année une photographie de la tombe de Marilyn Monroe. Rossella Biscotti crée une vidéo à partir d'une succession d'anciennes images fixes de montagnes et dont la bande son de Jacob Kirkegaard, réalisée à partir d'enregistrements de sons à l'intérieur de la roche, renforce le caractère "vintage" des photos.

Les artistes produisent également des formes et des images qui déclinent des esthétiques ou des champs de recherche caractéristiques. Giuseppe Gabellone photographie des posters affichés dans l'espace public qu'il détruira ensuite pour n'en garder que la trace photographiée. Le design nourrit le travail de Andrea Sala ou plus prosaïquement encore celui de Martino Gamper. L'informe est à l'œuvre chez Luca Trevisani et Luca Francesconi, et l'abstrait chez Renato Leotta.

Yves Aupetitallot, Directeur du Magasin et commissaire de l'exposition

Liste des artistes: Giorgio Andreotta Calò, Meris Angioletti, Salvatore Arancio, Francesco Arena, Rosa Barba, Francesco Barocco, Rossella Biscotti, Lupo Borgonovo, Alex Cecchetti, Danilo Correale, Rä Di Martino, Patrizio Di Massimo, Lara Favaretto, Luca Francesconi, Linda Fregni Nagler, Christian Frosi, Giuseppe Gabellone, Martino Gamper, Francesco Gennari, Piero Golia, Sabina Grasso, Massimo Grimaldi, Renato Leotta, Claudia Losi, Marzia Migliora, Seb Patane, Pennacchio Argentato, Diego Perrone, Paola Pivi, Riccardo Previdi, Pietro Roccasalva, Matteo Rubbi, Andrea Sala, Manuel Scano, Marinella Senatore, Giulio Squillacciotti, Alberto Tadiello, Santo Tolone, Luca Trevisani, Patrick Tuttofuoco, Nico Vascellari, Francesco Vezzoli.

Publications

Le journal de l'exposition, titré *Transmission*, propose une enquête et des entretiens sur des problématiques actuelles de l'art italien.

Entretiens réalisés avec : Cecilia Alemani, Alessio Ascari, Vincenzo de Bellis, Chiara Bertola, Edoardo Bonaspetti, Stefano Chiodi, Anna Daneri, Milovan Farronato, Luigi Fassi, Chiara Figone, Andrea Lissoni, Luca Lo Pinto, Francesco Manacorda, Simone Menegoi, Francesca di Nardo, Paola Nicolin, Francesco Pedraglio, Giacinto di Pietrantonio, Giancarlo Politi, Alessandro Rabottini, Pierluigi Sacco, Marco Scotini, Marco Tagliafierro, Pierluigi Tazzi, Angela Vettese, Giorgio Verzotti.

Contributions : Giorgio Andreotta Calò, Marco Bruzzone, Alex Cecchetti, Alfredo Cramerotti.

.....

Le livre *Pratiques et expériences curatoriales italiennes* est publié conjointement à cette exposition. Constitué de dix entretiens réalisés avec des curateurs italiens, ce livre est réalisé par deux anciennes élèves de l'Ecole du MAGASIN, Frida Carazzato et Maria Garzia, qui présenteront leur publication pendant le colloque, samedi 9 octobre à partir de 14h.

Entretiens réalisés avec : 1:1 projects, Lorenzo Benedetti, Ilaria Bonacossa, Lorenzo Bruni, Daniela Cascella, Luca Cerizza, Gigiotto Del Vecchio, Massimiliano Gioni, Marina Sorbello, Andrea Viliani.

L'ouvrage en langue française est publié par Les Presses du Réel.

Commissaire général de l'événement et commissaire de l'exposition : **Yves Aupetitallot**

Commissaire déléguée à la coordination du cycle de performances : **Inge Linder-Gaillard**

Commissaire associée en charge du colloque *The Practitioners, Curating & Publishing*, du projet *Open Office* et du journal *Transmission* : **Veronica Valentini**

Pistes pédagogiques

PARCOURS: Vision du monde

Artiste spectateur du monde naturel :

-Salvator ARANCIO, Cascade of Hot Lava Constantly Flowing During the Eruption, Black Dolerite Spires Protecting the Portion of Volcanic Tuff on the Beach Underneath It, Active Spatter Cone Upon Rocks and Boulders, 2010

Nuee Ardente, Heads, View of a Cabin Partly Buried by Lava and a Parasitic Cone, 2009 Two drawings,

nous proposent un ensemble d'œuvres autour de la vulcanologie, anciennes gravures de volcans, animation vidéo en boucle de ces gravures qui montre des éruptions, dessins, photographies de roches volcaniques. Fascination de l'homme devant les volcans

Beauté de la nature. L'artiste, spectateur du monde.

-Rosella BISCOTTI, Dai tempo al tempo, 2008

rassemble des vues d'une même montagne étudiée sur plusieurs années par un géologue et réalise un film de 10 minutes presque immobile. Question sur l'évolution du naturel, sur la temporalité du monde et de l'art. Notion de paysage sonore.

L'artiste intègre dans sa bande son les bruits internes de la roche.

L'artiste devient naturaliste, géologue.

Histoire des arts, **lycée**, <u>champ anthropologique</u>, l'Art et le réel. Observation, enregistrement.

Pistes en Français:

Récit fabuleux : Jules VERNE, l'Ile mystérieuse (1874-1875)

Cinq semaines en ballon (1863)

A mettre en rapport avec l'œuvre de **Rosa BARBA**, Aveugles perdus au centre du monde.

Poésie : Victor HUGO, Sur le Vésuve.

<u>Programmes SVT collège</u>: percevoir le monde

Les mécanismes éruptifs, les roches magmatiques, la tectonique des plaques Géologie, l'altération des roches

Pistes en Arts plastiques.

Genre du paysage

Peinture romantique: Caspar David FRIEDRICH (1774-1840)

Le voyageur contemplant une mer de nuage 1818

Rapport entre art et science :

Citation de **GOETHE**; « Penser la science comme art »

Vision du monde animal:

-Lupo BORGONOVO, Palude, 2010

Moulage de tortue en bronze. Réplique du réel. Trace archéologique. Détournement d'une technique traditionnelle en sculpture dans le domaine des sciences naturelles.

Rapport à établir avec le travail de Guiseppe PENONE, *L'arbre des voyelles*, 2000 (programme limitatif des enseignements artistiques en classe terminale, option facultative.).

-Nico VASCELLARI, Nido,"2010

Dissection d'un nid d'oiseau et exposition de tous les éléments dans un cadre sous verre à la manière des collectionneurs naturalistes. Cabinet de curiosité. Inventaire.

Programme primaire : découverte du monde

<u>Programmes SVT collège</u>: percevoir le monde

Histoire des arts **lycée** : <u>champ scientifique et technique</u>, l'art et la démarche scientifique <u>Champ esthétique</u>, le concept du beau

PARCOURS: Image/mots

Dans l'exposition, de nombreuses œuvres ont pour forme des mots, des phrases, des textes en utilisant des supports variés, quelquefois inattendus qui font sens.

Exemples des caractères formels, conceptuels et linguistiques de ces productions.

- Marzia MIGLIORA, Quando la strada guarda il cielo, 2010

Texte Tapis, invitation à parcourir l'espace de la salle et l'espace du texte. La phrase « Si j'avance si vite dans la montée, c'est pour abréger mon agonie » est celle que Marco Pantani, vainqueur du Tour de France et du Giro disparu prématurément en 2004 a déclaré à la presse italienne. Tapis de passage, tapis de route. Texte au sol. Rapport à l'objet design.

- Marzia MIGLIORA, Pier Paolo Pasolini, 2009

Texte Miroir, interview de Pasolini avant sa mort. Texte prémonitoire, miroir du futur, boule de cristal. Texte sur une ligne, à hauteur des yeux. Rapport au design, à la décoration.

- Patricio DI MASSIMO, The Negus Said! : give me the lion, keep the stele! 2010

Texte politique, dénonciation du régime de Mussolini sur la politique colonialiste en Ethiopie. Face à face. Mise devant un fait historique. Grosseur des caractères. Impossible de fermer les yeux. Art comme moyen de communication, message. -Texte illisible.

- Meris ANGIOLETTI, S. Kracauer

Superpositions de texte. Plaques d'imprimerie des pages qui restituent les commentaires de Kracauer sur trois contes d'Edgar Alan Poe. La surabondance de texte élimine le sens.

- Pietro ROCCASALVA, Che cosa sono le nuovole, 2010

Texte gravé dans le marbre. Donne un caractère figé, définitif et officiel au message. L'artiste crée une œuvre pour indiquer son refus de participer à cette exposition. Il organisera une exposition lorsqu'il aura réuni une dizaine de « pièces de refus ».

- Christian FROSI, Piraha bibibibibibibi 2010

Texte double. Deux posters identiques côte à côte reprenant la description d'un peuple de pécheurs d'Amérique du sud (les Pirahas) qui ignore le chiffre 2. La forme, contradictoire avec le sens renforce l'étrangeté de la situation.

- Rosa BARBA, Machine Vision Seekers, 2003

Texte projeté sur les murs d'une salle d'exposition sombre. Texte spatialisé et en mouvement. Histoire d'un groupe d'aveugles perdu au centre de la terre et qui cherche un passage vers la surface. Cinéma sans image, ancien cinéma muet où les paroles sont données à lire et non pas à attendre.

Histoire des arts, **Lycée**, <u>domaine Art du langage</u>

Pistes arts plastiques:

Meyer SHAPIRO, les Mots et les Images, 1996

Phylactère, bulles de BD, calligramme, typographie

Raoul HAUSMANN, ABCD, 1923

René MAGRITTE

BEN

Jenny HOLZER

Barbara KRUGER

Bertrand LAVIER, Hollywood, 2000

Joseph KOSUTH, reproduction sur 100m² de la pierre de Rosette en mémoire à Champollion, 1991, Figeac

Jeffrey SHAW, la ville lisible, 1989

TSANG KIN WAH, the second seal, Biennale de Lyon, 2009

Piste à l'école primaire :

La lecture et ses supports, le poids des mots

La poésie et ses mises en forme, calligramme ...

Les supports d'écriture à travers l'histoire

PARCOURS : Aux sources de l'Image

L'exposition propose de nombreuses œuvres qui questionnent l'image. Ces productions réemploient des images existantes pour leur donner une nouvelle vie, détournent des codes établis, interrogent la matérialité de l'image.

Nouvelles vies des images :

-Salvatore ARANCIO, Cascade of Hot Lava Constantly Flowing During the Eruption, 2010, Nuee Ardente, 2009

Nouvelle vie pour des gravures anciennes montrant des paysages de volcan.

L'image est sortie de son contexte, livre à caractère scientifique et élevée au rang d'objet d'art. Elle est aussi transformée, en une animation vidéo montrant l'activité des volcans.

L'illustration scientifique devient histoire fantastique. Image d'Epinal. Caractère nostalgique du travail de Salvatore ARANCIO. Emprunt et citation.

-Linda FREGNI NAGLER, Things that Death cannot Destroy, 2010

Nouvelle vie également pour les images utilisées dans le diaporama Magic Lantern de l'artiste. Enchantement des premières photographies. Cadavre exquis d'images. Le spectateur est libre de s'emparer de ce flot d'images pour créer sa logique. (Voir début du dossier, partie performances).

Linda Fregni Nagler, Unidentified Mourners, 2008

redonne vie à d'autres images pour un travail photographique original. En prenant comme référent les photographies de veuves du XIX° siècle, elle invente une série d'images mises en scène montrant deux femmes vêtues de noir en miroir l'une par rapport à l'autre. Ces photos par leur aspect formel, fond blanc qui contraste avec le noir des vêtements, forme symétrique rappelle un autre type d'image, celles des tests de Rorschach.

Glissement d'une lecture à l'autre. Les codes se mélangent.

Images liées à un genre traditionnel mais qui détournent les codes :

Histoire des arts collège ; <u>l'œuvre d'Art et la tradition</u>, Rupture, Continuités, Renaissances

- LE PORTRAIT

Francesco **VEZZOLI**, Tua (Portrait of Dolly Parton after Palma il Vecchio and Ambrosius Bosschaert), 2010

Mixage d'images d'origines différentes, image people de Dolly Parton (célèbre chanteuse country) peinture classique de la Renaissance italienne (cf. *Femme Blonde* de Palma le Vieux (1480-1528) et référence à Ambrosius Bosschaert (1573-1621) peintre flamand du 15°s connu pour ses compositions florales. La technique s'éloigne aussi de la traditionnelle peinture à l'huile utilisée pour les portraits ; impression sur toile, broderie métallique, maquillage et aiguille. Choc des cultures. Liberté de l'artiste. Parodie et citation.

Histoire des arts, collège, <u>Arts, mythes et religions</u> L'œuvre d'art et les grandes figures de l'inspiration artistique en Occident

-L'AUTOPORTRAIT

Francesco GENNARI, Autoritratto come universo, 2009, Autoritratto tra un Quadrato ed un Triangolo, 2006/2007

L'artiste nous présente deux œuvres totalement différentes dans leur matérialité comme dans leur traitement. Ces deux autoportraits ne représentent pas l'artiste dont on n'a finalement pas d'image. L'une est une photographie de l'artiste en pied où l'on ne voit que ses vêtements. Les couleurs utilisées se lisent comme une métaphore de l'univers.

L'autre est une sculpture noire et géométrique d'un quadrilatère qui devient triangle. Brouillage des codes habituels de l'Histoire de l'art.

Histoire des arts, **collège** ; <u>l'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et</u> la nature.

-LA NATURE MORTE

Santo TOLONE, Emmanuelle, 2009

Photographie qui reprend les codes de la nature morte classique ; coupe de fruit dans un espace neutre, travail de la lumière. Mais à regarder plus attentivement, ici, tous les fruits sont épluchés donnant une nouvelle interprétation à l'image, plus sensuelle. Le titre de l'œuvre est « Emmanuelle ».

A mettre en relation avec la « nature morte dite de fiançailles », Henri Fantin Latour 1869

-LE PAYSAGE

Rosella BISCOTTI, Dai tempo al tempo, 2008. Film sur DVD, 10 minutes.

L'artiste récupère des images d'une montagne prise par un scientifique pendant plusieurs années afin d'étudier l'évolution géologique. Elle constitue ainsi un diaporama sonore presque immobile. La bande son utilise les bruits de roche. Image fixe ou mobile ? Temporalité et intemporalité de l'image. Hommage à la nature.

Histoire des arts, **lycée**, <u>champ anthropologique</u>, l'Art et le réel. Observation, enregistrement.

<u>Programme de seconde Arts plastiques</u>: « citation et intertextualité : le dialogue avec d'autres œuvres ; les avatars et la transformation d'une image, composition plastique de l'image et force rhétorique »

Œuvres questionnant la matérialité de l'image :

Programme collège Arts plastiques Quatrième/Troisième

-Francesco BAROCCO, Untitled, 2010

Sculpture en argile, peinture spray sur photographie.

Entre sculpture, peinture et photographie. Série de blocs d'argile sur lesquels est fixée une photographie d'une sculpture d'une tête de Bouddha. Chaque « sculpture » comporte une photographie retouchée à la peinture d'une couleur différente. Mise en abyme... Brouillage de la matérialité. Multiplication des techniques.

- -Guiseppe GABELLONE, *Untitled*, 2009, Huit photographies, Impression digitale. présente lui aussi une série. Photographies montrant des photographies mises en scène dans des extérieurs sur des châssis en métal. Une fois la photographie effectuée, l'image est détruite. Mise en espace éphémère. L'image comme trace.
- **-Renato LEOTTA,** *Pompei*, 2010 Trois c-print sur papier brillant. série de trois photographies montrant en gros plan des mosaïques de Pompéi. Le spectateur croit avoir affaire à des dessins. Dialogue entre les techniques.

Histoire des arts, école primaire

-Massimo GRIMALDI, They Were Mostly Women And Children, They Were Defenceless, + They Were protected, They Died Without Knowing Why Or How, ?

Diptyque, deux panneaux imprimés sur de l'acier magnétique forment un signe géométrique tel un logo. Possibilité d'un sens donné à l'abstraction. Portée politique, le logo ressemble à celui d'une O.N.G. Art engagé.

Histoire des arts **lycée** ; champ historique et social. Arts et économie. L'art et ses discours.

Image et performances (voir en début de dossier) :

L'image comme trace de la performance ; **Sabina GRASSO**, Sandrine and Vanessa interpreted by Florence and Constance

L'image fait partie de la performance; **Alex CECCHETTI**, So thin you cannot think of it! (Apocalittica dello sguardo

Les images font la performance ; **Linda FREGNI NAGLER**, *Things that Death cannot Destroy*

La performance crée une image d'une œuvre en évolution ; **Manuel SCANO**, *Untitled (False Alarm)*

PARCOURS: Mythes, histoires, fictions et rites

Certaines œuvres de l'exposition nous emportent dans le monde du merveilleux, celui des mythes ou de vies imaginées par l'artiste. Faire rêver ou vivre la vie quotidienne en compagnie des mythes.

-Piero GOLIA, Untitled (Y3AT35SIE1029489), 2003

Licorne noire de Piero GOLIA réalisée avec l'acier de la propre voiture de l'artiste. Indépendance financière de l'artiste. Art et Economie de marché. Mythe détourné devient critique; la licorne est habituellement blanche synonyme de pureté.

-Paola PIVI, One Love, 2007

Photographie de 297,2 x 388,6 cm montrant des animaux tous blancs dans une prairie. Vision idyllique du monde. Référence à l'Arche de Noé. Montage numérique. Vérité de la photographie. Fiction et photographie.

-Rosa BARBA, Machine Vision Seekers, 2003

Film 16mm. Projection d'un texte restituant un dialogue entre des aveugles perdus au centre de la terre. Histoire fantastique. Projection en mouvement. Perte de repère du spectateur dans l'espace de la salle d'exposition comme pour les aveugles. Espoir de retrouver la surface. Métaphore. Légende.

-Guilio SQUILLACCIOTTI, Far From Where We Came, Summer flat, Brothers, 2008 Collection fictive de souvenirs imagés d'une famille inventée.

Se recréer un passé, se raconter des histoires. Fiction, mensonge. Importance du vécu.

-Rä di MARTINO, Untitled (Marilyn),"2004 – 2008

Rite annuel : prise de vue de la tombe de Marylin. Chaque photographie a le même sujet mais aucune n'est identique. Changement de cadrage, de détail, de lumière.

-Matteo RUBBI, Bounty (vele), 2010

Voile de bateau créée avec des enfants à partir de l'histoire des révoltés du Bounty inventée par Matteo Rubbi. Œuvre collective où l'artiste est le metteur en scène. Histoire dramatique qui devient positive par la réalisation d'une œuvre collective. Volonté de l'artiste de montrer la force du nombre et celle de la création. MATTEO RUBBI propose à des élèves de la région grenobloise de renouveler l'expérience en participant à la réalisation d'une autre voile, une autre œuvre d'art. L'histoire ici finit bien.

Histoire des arts collège : Thématique « Art, mythes et religions» l'œuvre d'art et le mythe L'œuvre d'art et les grandes figures de l'inspiration artistique en Occident : Marilyn Monroe, Fragments, Editions du Seuil Andy Warhol

Histoire des arts lycée : Champ anthropologique : « Arts, réalités, imaginaires »

Pistes Arts plastiques:

Umberto Eco « La guerre du faux », 1987

Mythologie individuelle, Boltanski, Sophie Calle

Film « La vita e bella » de Roberto Benigni, 1998.

Programme collège arts plastiques cinquième ; images, œuvre et fiction

Des histoires, des hommes :

- -Patrizio DI MASSINO, Faccetta Negra, Faccetta Bianca, 2010 dénonce le passé colonialiste italien en Ethiopie et le racisme qui en résulte. A travers une vidéo « choc » et un texte critique. Art engagé.
- -Francesco ARENA, Il peso del mio corpo da un blocco di pietra del peso di una barca (le poids de mon corps dans un bloc de pierre du poids d'une barque), 2010 réalise une sculpture en partant d'un bloc de pierre d'un poids égal à celui d'une barque utilisée par les migrants clandestins. Il évide ce bloc jusqu'à retrouver le poids de son propre corps. Autoportrait engagé. Critique de la société. La sculpture peut rappeler l'art minimal par son aspect formel mais ici, il y a présence d'un message, un questionnement sur la place de l'artiste et de l'art dans la société.

Histoire des arts lycée : Champ historique et social : « Arts, mémoires, témoignages, engagements »

Programme de Géographie de Première L et ES: Réseaux et flux en Europe

Histoire des arts collège : « Arts, Etats et Pouvoir »

Collège <u>Histoire/géographie/instruction civique</u> : la mobilité forcée des hommes.

<u>Arts plastiques:</u> Mona Hatoum, *Every Door a Wall*, 2003 <u>Français</u>, roman humaniste ; Laurent Gaudé, *Eldorado*, 2006

Présentation des performances et des œuvres

Performances

Francesco Arena

Canzone (povera patria)

Samedi 9 octobre, dans «la Rue» de 18h à 18h30

« Un homme avec une meuleuse frappe une surface en métal, créant des étincelles courtes et longues, l'équivalent du point et de la ligne du code Morse. De cette façon, l'homme « écrit » sur cette surface en métal et dans l'air alentour le texte de Povera Patria de Franco Battiato. »

Francesco Arena

D'une durée d'environ 30 minutes, cette performance a lieu au début du vernissage le samedi 9 octobre. Elle a été exécutée au Cimitero di San Pietro in Vincoli à Turin en octobre 2009 sur une tige en métal. Au Magasin, la chanson s'inscrira sur le corps même du bâtiment, sur l'une des surfaces métalliques dans l'espace de « la Rue » (grande halle sous verrière).



Alex Cecchetti

So thin you cannot think of it (Apocalittica dello sguardo)

Samedi 9 octobre, dans les galeries, de 19h30 à 20h

danseurs: Véronique Laugier, Johanna Levy, Rainier Remondiere.

«Un portrait photographique ne peut pas voir, ses yeux sont aveugles. Désolé de dire cela, mais c'est juste un morceau de papier. Mais nous le regardons toujours comme s'il nous regardait en retour. Toutes nos réactions envers lui sont conditionnées par son regard. C'est une relation double qui génère un interface.

Je travaille actuellement avec trois danseurs à une chorégraphie sur le regard. C'est un travail qui questionne ce qu'est le « regard », comment ce regard peut-il influencer les autres, comment un regard « fictif » peut-il tracer un chemin imaginatif dans l'espace que nous habitons et que nous partageons. Quelles sont ces trajectoires invisibles que nous appelons « regarder, contempler, fixer, dévisager ». Où vont-elles ? Quelles sont leurs cibles ?

Les objets suggèrent des chorégraphies de nouveaux mouvements, un regard en fait de même. J'aurais souhaité utiliser des objets si fins qu'il serait presque impossible de les penser. Seuls les mouvements des danseurs seraient alors perceptibles. Cela donne l'impression d'une danse hantée, condamnée à suivre un chemin invisible, quand en réalité les mouvements sont crée par des corps-objets et des visages. Des regards qui ne fixent rien jusqu'à ce que nous apparaissons en face d'eux.»

Alex Cecchetti

Il s'agit d'une nouvelle pièce produite par le Magasin.

D'une durée d'environ 20 à 30 minutes, cette performance a lieu dans les espaces d'exposition pendant le vernissage. Pour l'artiste, les « contraintes » créées par la présence du public sont intéressantes et pertinentes pour la pièce.







Linda Fregni Nagler

Things that Death cannot Destroy

Samedi 9 octobre, auditorium, de 18h45 à 19h15 et de 20h15 à 20h45 Dimanche 10 octobre, auditorium, de 14h30 à 15h et de 15h30 à 16h

« Le diaporama Magic Lantern est une tentative de retrouver une forme d'enchantement qui se trouve aux origines de l'histoire de la photographie.

Il s'agit d'une double projection d'images anciennes sur diapositives en verre, une partie est en noir et blanc, d'autres sont colorées à la main. Tout le matériel projeté est d'époque, ainsi que les appareils utilisés pour la projection. Les photographies, prises entre 1880 et 1940, ont des origines géographiques différentes et ont été conçues à des fins différentes : didactiques, familières, documentaires... Une partie des diapositives porte une légende exhaustive, avec la date, le lieu et le copyright, et portent parfois une écriture personnelle du photographe, de la personne qui a développé la diapositive, ou de son propriétaire, alors que d'autres manquent totalement d'informations. Le matériel a été acheté par l'artiste à travers les années, et mis dans les catégories qui sont personnelles et arbitraires.

Things that Death cannot Destroy est une performance conçue comme un flot en continu d'associations formelles. Chaque fois qu'elle se présente, la séquence change, pour que le même spectacle ne soit jamais reproduit.

Pendant que deux projectionnistes, placés aux côtés des deux appareils pour les diapositives, alternent les images les laissant se glisser dans les projecteurs, une voix féminine lit les légendes originelles dans la langue dans lesquelles elles sont écrites (l'anglais pour la plupart).

Assistant à ce flot d'images, la sensation survient de vivre une expérience qui essaye de raconter des « extraits de vérité », tout en laissant le spectateur à la merci d'une vague sensation de frustration. À différents instants de la performance, une variété de possibilités est suggérée au spectateur : une conférence anthropologique, un rapport historique et documentaire, un conte surréel, fictif et même parfois comique. La chorégraphie des images pose des questions sur la mise en scène de la figure humaine, la catégorisation sociale, la censure et le copyright.

Chaque photographie, appartenant alors à des contextes très différents, est nourrie par la précédente, procédant par des associations formelles, comme une sorte de cadavre exquis. Dans ces archives personnelles et ambiguës, ce qui est lisible n'est pas l'Histoire, mais un regard postérieur sur plusieurs pièces d'une mosaïque qui peut être combinée dans des variations infinies. »

Linda Fregni Nagler

D'une durée de 30 minutes, cette performance a lieu dans l'auditorium deux fois pendant le vernissage samedi 9 octobre et 2 fois pendant l'après-midi portes ouvertes, le dimanche 10 octobre.





Sabina Grasso

Sandrine and Vanessa interpreted by Florence and Constance

Samedi 9 octobre, dans «la Rue», à 19h20 et à 20h (durée approx. 05 minutes) Dimanche 10 octobre, dans «la Rue», à 15h15 et à 16h15

« Les personnages : Sandrine Battistella (la femme), Vanessa (sa fille).

Numéro Deux sort en 1975. Il est le premier film-vidéo réalisé et produit par Jean-Luc Godard à Grenoble, à la Villeneuve, avec Sonimage. Numéro Deux est le nombre qui symbolise le couple. Le film réfléchit sur les questions de la réalité, la vie politique et la lutte des classes. Dans une scène, Sandrine danse avec sa fille Vanessa. Dans le fond on entend La ballata del Pinelli, une chanson italienne dédiée à Giuseppe Pinelli, anarchiste mort le 15 décembre 1969, tombé d'une fenêtre au siège de la police milanaise. Pinelli s'y trouvait pour être questionné suite à un attentat à la Piazza Fontana quelques jours auparavant.

Mon travail prend en compte le fait que cette scène a un lien fort avec l'histoire récente de la politique italienne.

Sabina Grasso

Il s'agit d'une nouvelle production dans la série du travail de l'artiste, les « Spin-offs ». Une photographie, qui s'intitulera *Spleen # 8, Sandrine and Vanessa interpreted by Florence and Constance* sera prise à partir de la mise en scène de la performance, et trouvera sa place dans l'exposition à côté des photographies *Spleen #1, Nana interpreted by Silvia*, et *Spleen #2, Franz interpreted by Alessio*, deux autres œuvres prenant comme point de départ des films de Godard, pour former une sorte de triptyque. À l'insu de l'artiste, une certaine résonance à la vie politique locale et nationale française peut être lue dans ce nouvel épisode des « Spin-offs », suite aux événements du guartier de la Villeneuve de l'été dernier.

D'une durée d'environ 3 minutes (le temps de la chanson), cette performance à lieu deux fois pendant le vernissage samedi 9 octobre et 2 fois pendant l'après-midi des portes ouvertes, dimanche 10 octobre.

Le Magasin remercie vivement Florence Mandaroux et Constance, sa fille, toutes deux grenobloises, pour leur aimable participation dans cette réalisation.

Manuel Scano

Untitled (False Alarm)

Samedi 9 octobre, dans les galeries, à partir de 18h et durant le vernissage.

Untitled (False Alarm) est une sculpture faite à partir de restes des performances, petits éléments mécaniques, boîtes, touffes de coton, plantes artificielles, objets oscillants, morceaux d'œuvres d'autres artistes, matériaux trouvés, bande adhésive, décorations de Noël etc.. suspendu dans l'air par un système de poulie qui peut être actionné de haut en bas, s'écraser sur le sol en perdant des éléments. L'artiste activera cette œuvre pendant la durée du vernissage le 9 octobre. Selon l'artiste: «la performance n'aura ni début ni fin, elle sera un mouvement en continu avec des intensités différentes».

L'œuvre restera ainsi, témoignant des manipulations de l'artiste, pour la durée de l'exposition.





œuvres exposées

SALON

Open Office

Salon du Magasin, du 10 octobre 2010 au 2 janvier 2011

Open Office est un espace d'exposition dédié à la production de la jeune génération d'éditeurs italiens - représentée par les magazines Archive Journal, Kaleidoscope, Mousse, NERO, The Mock and other superstitions - qui présente des projets spécialement créés pour l'occasion.

KALEIDOSCOPE PRESS / Kaleidoscope

Kaleidoscope raconte sa ligne éditoriale par une mise en espace conçue par l'artiste Andrea Sala, qui a réalisé des présentoirs en fer, et par le directeur artistique de Kaleidoscope, Tommaso Garner, auteur du papier mural dédié à l'icône nationale populaire italienne Marco Tardelli. Parmi les publications exposées figurent Three Attempts for a Catalogue Raisonné of the work of Alberto Garutti et Neunundvierzig/Quarantanove (Approximately) de Nedko Solakov.

Big Pizza Project / Mousse

Un espace consacré à la lecture d'une sélection de publications et notamment du *Fanzine Big Pizza* : un recueil composé d'une introduction de Luigi Fassi et d'un index du «C» de «Cinéma» a «U» de «Utopie» – qui est une sélection de thèmes et d'entretiens (concernant les artistes italiens) issus de 27 numéros de *Mousse*, de 2006 à 2010.

Works that could be mine & works that I would like to be mine - SI Sindrome Italiana / NERO

Comme le titre l'indique, il s'agit d'un projet éditorial constitué «d'œuvres qui pourraient être les miennes et d'œuvres que j'aurais aimé avoir réalisées» des artistes participants à l'exposition *SI Sindrome Italiana*.

Issue 3: Each revolution has its method: walk, man, walk that crazy road / The Mock and other superstitions

Une mise en espace du nouveau numéro de *The Mock*, en collaboration avec Emanuele Becheri et avec les contributions audio de Michael Dean et Reto Pulfer.

LA RUE

Lara Favaretto

Née à Trévise en 1973, vit et travaille à Turin.



crédit photo: Blaise Adilon

Plotone (Platoon), 2005 - 200839 bouteilles d'azote, 39 régulateurs de pression, 39 timers, 39 électrovalves, 39 sifflets langue de belle mère, câble plastiques pour air comprimé Installation dimensions variables Courtoisie de l'artiste et Gallery Noero, Turin



crédit photo: Blaise Adilon

Absolutely No Donation, 2009
3 cubes de confettis, 185 kg chacun
90 x 90 x 90 cm env.
Courtoisie Vanmoerkerke Collection, Oostende
Belgique

Only if you are magician, 2006 1 cube de confettis, 130 kg 80 x 80 x 80 cm env. Courtoisie de Castello di Rivoli, Museo d'Arte Contemporanea, Turin

Matteo Rubbi

Né à Seriate (Bergame) en 1980, vit et travaille à Milan



Bounty (vele), 2010 Pastel à l'huile sur papier journal, ruban adhésif, ficelle, modèle du Bounty Voile trapézoïdale 11X 8 m Voile triangulaire 12 X 3 m

Courtoisie de l'artiste et Studio Guenzani

Santo Tolone

Né à Como en 1979.



Fontana Angelica, 2010 Tubes en laiton, timer électrique, eau, 340 x 240 x 90 cm Courtoisie de l'artiste

Danilo Correale

Né à Naples en 1982. Vit et travaille à Milan et Naples

Untitled, 2010 Drapeaux en tissu, acier, 80 x 120 cm chacun Courtoisie de l'artiste et de la Galleria Raucci/Santamaria, Naples

GALERIES

Giorgio Andreotta Calò

Né à Venise en 1979, vit et travaille à Venise



ORFEO, 2009 Coffret en laiton, deux cadres, verres, crâne, 50 x 70 x 160 cm Courtoisie Zero Gallery, Milan

Meris Angioletti

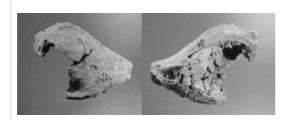
Née à Bergame en 1977, vit et travaille à Paris et Milan.

S. Kracauer
116 plaques off-set, 11 x 18 cm chacune,
dimensions variables
Courtoisie Collezione Giuliani, Rome

Salvatore Arancio

Né à Catania, vit et travaille à Londres.





Cascade of Hot Lava Constantly Flowing During the Eruption, 2010 Photogravure sur papier, 43 x 38 cm

Black Dolerite Spires Protecting the Portion of Volcanic Tuff on the Beach Underneath It, 2010 Photogravure sur papier, 51 x 76 cm

Active Spatter Cone Upon Rocks and Boulders, 2010
Photogravure sur papier, 43 x 38 cm

Nuee Ardente, 2009 Animation vidéo en boucle, 1' 43"

Heads, 2009 Lithographie sur papier, 155 x 60 cm

View of a Cabin Partly Buried by Lava and a Parasitic Cone, 2009 Photogravure sur papier, 90 x 66 cm

As yet untitled, 2010 Encre sur papier 29 x 21 cm chacun

Trellis, 2010 Encre sur papier 29 x 21 cm chacun

Courtoisie Federica Schiavo Gallery, Rome

Francesco Arena

Né à Torre Santa Susanna, Brindisi en 1978, vit et travaille à Cassano delle Murge, Bari.



Il peso del mio corpo da un blocco di pietra del peso di una barca (My Body's Weight from a Stone Block the Weight of a Boat), 2010 Pierre bleue, 100 x 80 x 32,8 cm Courtoisie de l'artiste et Monitor Gallery

Rosa Barba

Née à Agrigento en 1972, vit et travaille à Berlin.



Machine Vision Seekers, 2003 Film 16mm en couleur, projection en mouvement, 6'45" Courtoisie de l'artiste, de la Galerie GiòMarconi, Milan et de Carlier I Gebauer, Berlin

Francesco Barocco

Né à Susa (Turin) en 1972, ou il vit et travaille.



Untitled,
2010
Sculpture en argile, peinture spray sur photographie, 5 x (h.165 x 40 x 35 cm)
Courtoisie Norma Mangione Gallery, Turin

Rosella Biscotti

Née en 1978 à Molfetta, vit et travaille à Rotterdam



Dai tempo al tempo, 2008 Film sur DVD, 10 minutes. © Rossella Biscotti, Courtoisie Wilfried Lentz Rotterdam

Lupo Borgonovo

Né à Milan en 1985, vit et travaille à Milan.



Bastone 2009 Bronze, bois et os 90 X 9 X 8 cm Courtoisie de l'artiste et Fluxia Gallery, Milan



Palude, 2010 Bronze, fer, 130 x 60 x 40 cm Courtoisie de l'artiste et Fluxia Gallery, Milan

Alex Cecchetti

Né à Turin en 1973, vit et travaille à Paris

So thin you cannot think of it (Apocalittica dello sguardo), 2010 affiche 115 x 80 cm, cordes de piano 1,2 mm x 2 mètres danseurs performance: Véronique Laugier, Johanna Levy, Rainier Remondiere

Courtoisie de l'artiste, production Magasin - Centre National d'Art Contemporain

Rä di Martino

Née à Rome en 1975, vit et travaille à New York.



Untitled (Marilyn), 2004 - 2008
Six photographies
160 x 110 cm, 110 x 70 cm, 60 x 40 cm, 52 x 32 cm, 52 x
32 cm encadrées
Courtoisie de la Collezione Alpegiani, Turin

Untitled (Marilyn), 2009/2010
Deux photographies
40 x 24 cm, 50 x 60 cm
Courtoisie de l'artiste et de Monitor Gallery, Rome

Patrizio Di Massimo

Né à Jesi en 1983.



Faccetta Negra, Faccetta Bianca, 2010 Double vidéo projection, 3" Courtoisie de T293, Naples

The Negus Said: give me the lion, keep the stele!, 2010
Texte imprimé sur vinyl, 262 x 220 cm
Courtoisie de T293, Naples

Lucas Francesconi

Né à Mentoue en 1979, vit et travaille à Milan et Paris



Lavoro rauco, installation, verre, plastique, bois, 265 x 50 x 37 cm Courtoisie Galerie Umberto Di Marino, Naples, photo Danilo Donzelli

Cinta, 2008 cuir, fer, ficelle, 285 x 10 cm Courtoisie Galleria Umberto Di Marino, Naples

Linda Fregni Nagler

Née à Stockholm (Suède) en 1976. Vit et travaille à Milan



Unidentified Mourners, 2008 Douze photographies en noir et blanc (tirage à la gélatine d'argent), 24 x 30 cm chacune Courtoisie de l'artiste

Christian Frosi

Né à Milan en 1973, où il vit et travaille.

Piraha bibibibibibibi, 2010
Deux posters, feuilles de palme, 85 x 55 cm chacun
Courtoisie de l'artiste et de Zero Gallery, Milan

Giuseppe Gabellone

Né à Brindisi en 1973, vit et travaille à Paris.



Untitled,
2009,
Huit photographies
Impression digitale
52 X 35 cm
Courtoise de l'artiste et studio Guenzani

Martino Gamper

Né à Merano en 1971. Il vit et travaille à Londres



Collective No.1-5, 2008 MDF, placage de bois, contreplaqué, noyer massif, techniques mixtes, dimensions variables Courtoisie de l'artiste

Francesco Gennari

Né à Fano (Pesari), vit et travaille à Milan et à Pesari.



Autoritratto tra un Quadrato ed un Triangolo, 2006/2007 matériaux divers 11X11X77 cm. Coutoisie Johnen Galerie, Berlin.



Autoritratto come universo, 2009 Impression lambda sur dibond, 35 x 24 cm Collection G. lannaccone, Milan

Piero Golia

Né à Naples en 1974, vit et travaille à Los Angeles



Untitled (Y3AT35SIE1029489), 2003 Acier moulé et peinture de carrosserie 213 x 207 x 42 cm Courtoisie Collection Angela e Massimo Lauro

Sabina Grasso

Née en 1975, vit et travaille à Berlin.



Spleen #1, Nana interpreted by Silvia, Photographie en noir et blanc, 33,7 x 31,7 cm Courtoisie de l'artiste et Studio Guenzani, Milan



Spleen #2, Franz interpreted by Alessio, Photographie en noir et blanc, 33,7 x 31,7 cm Courtoisie de l'artiste et Studio Guenzani, Milan

Spleen #8, Sandrine and Vanessa interpreted by Florence and Constance, 2010 Photographie en noir et blanc, xxx cm Courtoisie de l'artiste, production Magasin -Centre National d'Art Contemporain

Massimo Grimaldi

Né à Tarente en 1974, vit et travaille à Milan.



Images of Extreme Birth Deformities Caused By U.S.A. Depleted Uranium Bombs Shown On Apple iMac 65,

2005

Apple iMac 65, slideshow des images du website, dimensions variables Courtoisie Collection Flavio Albanese



They Were Mostly Women And Children, They Were Defenceless, + They Were Unprotected, They Died Without Knowing Why Or How, ?
Diptyque, deux panneaux, digital c-print sur acier magnétique, aimants, 100 x 200 cm chacun Courtoisie de l'artiste et Zero Gallery, Milan

Renato Leotta

Né à Turin en 1982, où il vit et travaille.

Pompei, 2010 Trois c-print sur papier brillant, 94 x 110 cm chacune Courtoisie Collezione Fotografica Fondazione Cassa di Risparmio di Modena

Claudia Losi Née à Piancenza en 1971.



Brains, 2008
Faïence blanche, vinaigre, 35 x 35 x 30 cm, installation dimensions variables
Courtoisie de Galleria Monica de Cardenas, Milan

Marzia Migliora



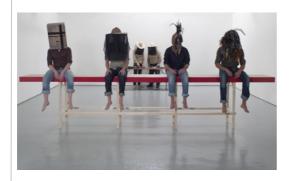
Pier Paolo Pasolini, 2009 Lettres en acier brillant inoxydable découpées au laser, 15 x 800 cm Courtoisie la Galleria Lia Rumma, Milan



Quando la strada guarda il cielo, 2010 Installation, tapis tufté main, laine et soie, retro coton, 560 x 200 cm Courtoisie la Galleria Lia Rumma, Milan

Seb Patane

Né à Catania en 1970, vit et travaille à Londres.



Chariot, Fool, Emperor, Force, 2009 Projection vidéo, installation, son, banc en bois Courtoisie de l'artiste et Garlerie Maureen Paley, Londres

Pennacchio Argentato

Pasquale Pennacchi est né à Caserta en 1979. Marisa Argentato est née à Naples en 1977. Ils travaillent en commun depuis 2000 entre Naples et Francfort.



Untitled (Jumping Jack), 2009
Ciment, fibre de verre, résine, ballons de basket, chaise, corde d'emballage, 75 x 330 x 40 cm
Courtoisie T293 Gallery, Naples

Diego Perrone

Né à Asti en 1970, vit et travaille à Asti, Milan et Berlin.



Senza titolo, 2009 Aluminium, fer 247 x 230 x 220 cm Courtoisie Galleria Massimo De Carlo, Milan



Senza Titolo, 2010 Fer, résine époxy, fibre de carbone, fibre de verre, stylo 76 x 145 x 165 cm Courtoisie Galleria Massimo De Carlo, Milan

Paola Pivi

Née à Milan en 1971, vit et travaille à Anchorage (Alaska, USA)



One Love, 2007 Tirage photographique monté sur aluminium 297,2 x 388,6 cm Courtoisie de l'artiste et Galerie Perrotin, Paris

Riccardo Previdi

Né à Milan en 1974, vit et travaille à Berlin.



Test (transparent fish), 2010 Peinture UV sur PVC transparent, 150 x 100 cm Courtoisie Francesca Minini Gallery, Milan

Test (domino parrot), 2010 Peinture UV sur PVC transparent, 150 x 100 cm Courtoisie Francesca Minini Gallery, Milan

Test (laser test), 2010 Peinture UV sur toile, 150 x 100 cm Courtoisie Francesca Minini Gallery, Milan

Test (sapphic love), 2010 Peinture UV sur toile, 150 x 100 cm Courtoisie Francesca Minini Gallery, Milan

Test (transparent ska), 2010 Peinture UV sur PVC transparent, unique, 150 x 100 cm Courtoisie Sommer&Kohl Gallery, Berlin

Pietro Roccasalva

Né à Modica (Italie) en 1970, vit et travaille à Milan.

Che cosa sono le nuovole, 2010 Marbre, encre, 21 x 29,7 x 1,9 cm Courtoisie de l'artiste et Zero Gallery, Milan

Andrea Sala

Né en 1976 à Como (Italie), vit et travaille à Montréal et à Milan.

Lato B, 2010
Deux dalles en marbre, résine, colour spray, 187 x 89 cm et 101 x 137 cm
Courtoisie Federica Schiavo Gallery, Rome

Manuel Scano Né le 27 octobre 1981



False Alarm, 2009

Les restes des performances, petits éléments mécaniques, boîtes, touffes de coton, plantes artificielles, matériaux trouvés, bande adhésive, décorations de Noël, ballons, matériaux d'emballage, déchets, taie d'oreiller, jouets cassés, polystyrène, sacs en plastique, confettis, etc.. dimensions variables
Courtoisie de l'artiste

Marinella Senatore

Née à Cava dei Tirreni en 1977. Vit et travaille à Rome et Madrid.



Own double entry, 2009 Trois photographies, 85 x 150 cm Courtoisie la Galleria Umberto di Marino, Naples. Collection Claudio Esposito

Giulio Squillacciotti

Né à Rome en 1982.



Far From Where We Came, 2008 Video, 7' 46" Courtoisie de l'artiste et Otto zoo, contemporary art gallery, Milan

Summer flat, 2008 Collage, 56 x 67 cm Courtoisie de l'artiste et Otto zoo, contemporary art gallery, Milan

Brothers, 2008 Collage, 36 x 51 cm Courtoisie de l'artiste et Otto zoo, contemporary art gallery, Milan

Alberto Tadiello

Né à Montecchio Maggiore en 1983.



1320 rpm, 2009 Ventilateurs industriels, moteurs, barres de fer, boulons, noix, tréteaux, 90 x 90 x 170 cm Courtoisie T293, Naples

Santo Tolone Né à Como en 1979.



Emmanuelle, 2009 C-print, 52,5 x 42,5 x 3 cm Courtoisie de l'artiste

Luca Trevisani

Untitled, 2010

Techniques mixtes sur papier, 45 x 60 cm

Untitled, 2010

Techniques mixtes sur papier, 45 x 60 cm

Untitled, 2010

Techniques mixtes sur papier, 45 x 60 cm

Untitled, 2010

Techniques mixtes sur papier, 50 x 70 cm

Untitled, 2010

Techniques mixtes sur papier, 45 x 60 cm

11111111, 2010

Bois, divers éléments

Dimension variables, 9 éléments

Cy, Cy, 2010

Bois, polystyrène, papier plié, peinture blanche, 30 x 25 x 100 cm

I I, 2010

Tubes en verre, eau, élément de fer, ruban noir Eléments en plastique (2 éléments)

≤>, 2010

Fer, éléments métalliques, 80 x 30 x 140 cm

Flyfishing, 2010

Impression sur cuivre, aluminium, couleur spray, perspex, 180 x 50 x 50 cm

l+>+>+>, 2010

Bois, divers éléments

Dimensions variables

Courtoisie de la Galerie Mehdi Chouakri, Berlin

Patrick Tuttofuoco

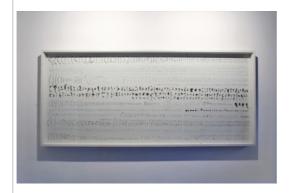
Né à Milan en 1974, vit et travaille à Berlin.



Three Wise Monkeys, 2010 Tissu, résine, peinture spray, fil de nylon, 300 x 35 x 35 cm Courtoisie Studio Guenzani, Milan

Nico Vascellari

Né en 1976 à Vittorio Veneto. Vit et travaille à Vittorio Veneto et aux États Unis.



Nido, 2010 Cadre blanc en bois avec un nid d'oiseau disséqué 380 x 150 cm Courtoisie de l'artiste et de Monitor Gallery, Rome

Francesco Vezzoli

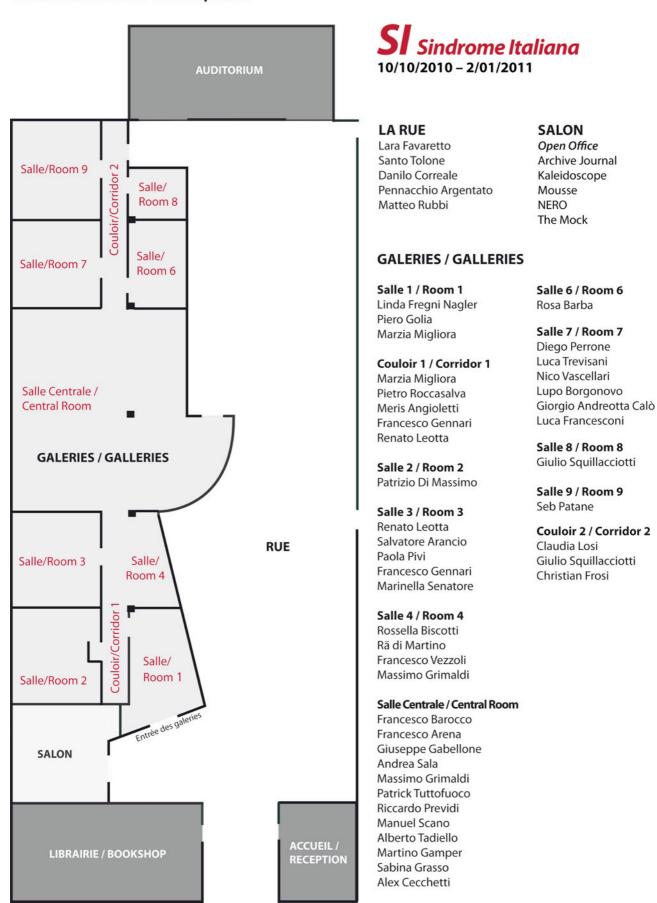


Tua (Portrait of Dolly Parton after Palma il Vecchio and Ambrosius Bosschaert), 2010 Impression jet d'encre sur toile, papier, broderie metallique, maquillage, aiguille 80 x 68,5 cm — Unique Courtoisie de l'artiste

Une planche de visuels contenant toutes les vues de l'exposition est disponible.

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain



À VENIR

Art africain contemporain

Exposition du 6 février au 24 avril 2011. Vernissage 5 février -18h.

En 1989, année de célébration du bicentenaire de la Révolution, était inaugurée l'exposition *Les Magiciens de la terre* présentant pour la première fois « la création artistique contemporaine du monde entier » avec de nombreux artistes africains.

La scène artistique africaine est depuis lors reconnue et le MAGASIN en montrera un panorama actuel.

Au cours des quinze dernières années, la scène artistique contemporaine africaine a vu l'émergence de lieux d'exposition sur tout le continent.

Pour rendre compte de ce mouvement, le MAGASIN invitera les responsables de huit de ces lieux pour un colloque : Doual'art, Douala (Cameroun) La Rotonde des Arts, Abidjan (Côte d'Ivoire), Center for Contemporary Art, Lagos (Nigeria), Center for Contemporary Art East Africa à Nairobi (Kenya), Picha Lubumbashi (Congo), Darb 1718 Le Caire (Egypte), Appartement 22 Rabat (Maroc) et Raw Material Company Dakar (Sénégal).

Samedi 5 février 2011

INFORMATION S PRATIQUES

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H

TARIFS

3,50€ / 2€ (réduit)

Gratuit pour les -10 ans, Amis du Magasin, étudiants en histoire de l'art, écoles d'art et d'architectures

VISITES COMMENTÉES POUR LES PARTICULIERS

Tous les samedis et dimanches à 16h, accessible avec le billet d'entrée

VISITES COMMENTÉES POUR LES GROUPES

Pour les groupes scolaires, visites commentées, du mardi au samedi de 14h à 19h (possibilité d'accueil le matin). Gratuit.

Pour les groupes d'enfants et d'adolescents des associations et structures socioculturelles, visites commentées et ateliers. Gratuit.

Pour les groupes d'adultes, visites commentées et/ou thématiques. Tarif: 34€ + 2€ par pers. (maximum 25 personnes).

Pour les groupes, sur rendez-vous uniquement, au 04 76 21 65 25 ou <u>service-des-publics@magasin-cnac.org</u>

ATELIERS DES PETITS EXPLORATEURS

Pour les enfants de 6 à 12 ans, les samedis après-midi de 14h30 à 16h30. Pendant les périodes d'exposition, plusieurs ateliers sont proposés en alternance.

Inscriptions au 04 76 21 65 25 ou service-des-publics@magasin-cnac.org.

CONTACTS

Claire Laloy, professeur relais ou Anne Langlais-Devanne au 04 76 21 65 27 ou prof.relais@magasin-cnac.org / a.langlais-devanne@magasin-cnac.org

Le MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble. À sa création en 1986, il est l'un des premiers lieux d'art installés dans une friche industrielle. C'est un lieu consacré à la création artistique, où, en relation étroite avec les artistes, sont conçues et fabriquées des expositions temporaires qui incluent souvent la production d'oeuvres originales.

En 2005, les verrières sommitales et latérales couvrant la structure métallique construite par les ateliers Eiffel en 1900 ont été rénovées. Le 21 janvier 2006, le MAGASIN a réintégré ses espaces d'expositions sous une nouvelle lumière.